

„ lui fait reconnoître que par une agréable
 „ illusion, ce qu'il voit dans la nature : la
 „ main, si elle touche l'objet, lui annonce
 „ sa surprise & son enchantement, & par-là
 „ même il doit se faire que l'esprit de l'hom-
 „ me soit moins disposé à ce genre d'imita-
 „ tion. „

On a fait souvent le parallèle de Michel-
 Ange & de Raphaël, mais il est difficile d'y
 mettre plus de justesse & d'impartialité que
 notre auteur ; en rapprochant & comparant
 ces deux grands peintres, il rassemble plu-
 sieurs traits essentiels au portrait de chacun
 en particulier. “ C'est à Michel-Ange que
 „ nous devons l'existence de Raphaël ; c'est
 „ à Michel-Ange que Raphaël doit la gran-
 „ deur de son style. Il apprit de lui à penser
 „ avec dignité, à concevoir sublimement. Le
 „ génie de Raphaël, quoique fait pour bril-
 „ ler, pour éclairer, fût peut-être à jamais
 „ resté enseveli dans d'éternelles ténèbres,
 „ comme le feu caché dans le sein des ma-
 „ tieres combustibles, si une étincelle de Mi-
 „ chel-Ange ne l'eût enflammé (a), & s'il
 „ ne brûla pas avec cette violence, avec
 „ cette chaleur extraordinaire qui caractéri-
 „ soient le feu de Michel-Ange, la flamme

(a) Cette observation est la même qui avoit
 déjà été employée par Quintilien dans le pa-
 rallèle de Démotihene & de Cicéron. *Ceden-
 dum verò in hoc, quòd ille prior fuit, &
 magnâ parte Ciceronem, quantus est, fecit.* L.
 10, c. 1.